

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

L'impact de la dimension socioculturelle dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, « Cas de la 4ème année Du cycle moyen, CEM d'Amrouche mouloud. M'Chedallah

Présenté par :

HAMRAOUI ESSAID

Encadré par :

Devant le jury composé de :

| (Nom et Prénom) | (Grade) | (Qualité) | (Etablissement) |
|-------------------------------|------------|-----------------------------|---------------------|
| <i>Fayçal BENMAHAMMED</i> | <i>MAB</i> | <i>Examineur</i> | <i>Univ. Blida</i> |
| <i>Salah Eddine BENDRIMIA</i> | <i>MCB</i> | <i>Directeur de mémoire</i> | <i>Univ. BBA</i> |
| <i>Azeddine AMEUR</i> | <i>MCA</i> | <i>Président</i> | <i>Univ. M'sila</i> |

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

D'abord et avant tout je tien à remercier ALLAH Le Tout-Puissant pour le courage qu'il ma a donné pour accomplir ce modeste travail. Mes vifs remerciements vont à mon directeur De recherche pour ces précieux conseils, son soutien et ses encouragements Je tien à remercier sincèrement les membres du jury pour l'honneur qu'ils m'on fait en acceptant d'évaluer ce modeste travail. Je remercie également tous les enseignants qui ont contribué à ma formation pendant ces deux ans, tous les étudiants de mon département. Et ceux qui ont contribué à la réalisation de mon travail de recherche.

Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce travail à mes enseignants

Du primaire jusqu'à l'université, puis à mes parents et à toute ma famille.

Table des matières

Remerciements.

DEDICACE

Introduction générale.....01

Partie théorique

Chapitre 1 : L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

| | |
|--|----|
| Introduction | 05 |
| 1.1. L'enseignement du FLE en Algérie | 05 |
| 1.2. Le français en Algérie | 05 |
| 1.2.1. Panorama sur le français en Algérie..... | 06 |
| 1.2.2. Le français parlé en Algérie..... | 07 |
| 1.2.3. Situation sociolinguistique en Algérie | 08 |
| 1.2.4. Le statut du français en Algérie..... | 09 |
| 1.3. Enseignement/apprentissage | 11 |
| 1.3.1. L'enseignement..... | 11 |
| 1.3.2. L'apprentissage | 12 |
| 1.4. L'impact des facteurs sociaux sur l'apprentissage | 13 |
| 1.4.1. Environnement et contexte | 13 |
| 1.4.2. Influences sociales | 13 |
| 1.4.3. Différences individuelles | 14 |
| 1.4.4. Diversité | 14 |

| | |
|---|----|
| 1.5. Relation apprenant/famille/école/enseignant..... | 14 |
| 1.5.1 Relation Famille/ apprenant | 14 |
| 1.5.2. La relation famille/école..... | 14 |
| 1.5.3. La relation parents/apprenants..... | 15 |
| 1.5.3.1. Le niveau culturel des parents | 15 |
| 1.5.3.1.1. Les familles instruites | 16 |
| 1.5.3.1.2. Les familles analphabètes | 16 |
| 1.5.4. Relation famille/enseignant | 17 |
| Conclusion | 19 |

Chapitre 2 : L'impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

| | |
|---|----|
| Introduction | 21 |
| 2.1. L'environnement socioculturel de l'apprenant | 21 |
| 2.1.1. L'environnement..... | 21 |
| 2.1.1.1. Environnement social..... | 22 |
| 2.1.1.2. Environnement mondial | 22 |
| 2.1.1.3. Environnement local..... | 22 |
| 2.1.1.4. Environnement scolaire..... | 22 |
| 2.1.1.5. Environnement culturel..... | 22 |
| 2.2. Le socioculturel | 23 |
| 2.2.1. Le socioculturel en didactique du FLE..... | 23 |
| Conclusion | 24 |

Partie pratique

Chapitre 3 : L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux enseignants

| | |
|---|----|
| Introduction | 27 |
| 3.1. L'enquête..... | 27 |
| 3.1.1. La stratégie (la méthode) | 27 |
| 3.1.2 Le public | 27 |
| 3.2. Description et analyse des résultats | 27 |
| Conclusion | 35 |

Chapitre 4 : L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux élèves

| | |
|---|----|
| Introduction | 38 |
| 4.1. L'enquête | 38 |
| 4.1.1. La stratégie (la méthode) | 38 |
| 4.1.2 Le public | 38 |
| 4.2. Description et analyse des résultats | 38 |
| Conclusion | 43 |

Conclusion générale45

Références bibliographiques.....47

Annexes52

Liste d'abréviations.....57

Résumé.....58

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La dimension socioculturelle est liée à tout ce qui entoure l'élève. Un environnement riche en interactions positives est essentiel pour optimiser les chances d'un élève d'acquérir la langue étrangère cible. Cela implique de tenir compte de leur niveau cognitif, du contexte culturel de leurs parents et de l'environnement extrascolaire et géographique dans lequel ils naviguent.

C'est à partir de ce constat que je souhaiterais concentrer mes efforts de recherche sur la nature de l'influence des facteurs socioculturels sur l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie. Après avoir fait un choix sur les aspects pratiques, mon titre de mémoire est : « l'impact des dimensions socioculturelles sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE », Cas de 4^{ème} année, CEM AMROUCHE Mouloud M'chedallah ».

La problématique de ma recherche peut s'exprimer ainsi : **« Comment l'aspect socioculturel affecte-t-il l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ? »**

A partir de cette question nous pouvons formuler trois hypothèses que nous essaierons de confirmer ou d'infirmer à la fin de notre travail de recherche.

- Le contexte Socioculturel aiderait les apprenants à mieux apprendre le français comme langue étrangère ;
- L'acquisition du français serait meilleure si les notions de français sont introduites en classe, évoquant les aspects socioculturels des apprenants
- Orienter l'enseignement vers le contexte socioculturel local pourrait rendre difficile l'exposition culturelle à la langue cible.

Les objectifs de ma recherche peuvent être énoncés comme suit :

- La relation entre le contexte socioculturel en classe moyenne et l'apprentissage du FLE en Algérie
- Décrire les formes de cette influence et si le contexte d'apprentissage favorise ou bien rejette l'influence sociale et culturelle présente en classe du FLE

Cette étude prend le milieu de 4èmes années au niveau du CEM AMROUCHE Mouloud pour mon expérience. Ce choix est déterminé par l'environnement que me propose cette école et qui est en rapport avec mon sujet de recherche.

D'un point de vue méthodologique, j'ai utilisé les méthodes d'analyse suivantes :

Introduction générale

- Deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants de quatrième année moyenne, dont l'objet est d'analyser l'influence des aspects socioculturels sur le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ;
- Et une observation conjointe à l'école DU CEM 4 année Amrouche Mouloud

Mon travail se divise en deux parties :

- La première partie théorique se compose de deux chapitres, qui sont liés dans la première partie L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, qui contient des définitions et des termes qui ont une valeur déterminante dans mon étude, tels que : l'enseignement, apprentissage et relation de l'apprenant avec la famille et l'école. Et le deuxième chapitre traite de l'impact des aspects socioculturels et environnementaux sur l'enseignement/apprentissage du FLE.
- La deuxième partie pratique (analyse de corpus) se compose de deux chapitres. Dans le premier chapitre, je voudrais essayer d'analyser et de montrer l'influence de la dimension socioculturelle sur le processus d'apprentissage du français langue étrangère par les apprenants de quatrième année intermédiaire, puis enfin montrer dans le deuxième chapitre comment gérer cette dimension dans l'environnement scolaire et de la sélection des supports pédagogiques en classe par les enseignants de la quatrième année moyenne.

Partie théorique

Chapitre 01

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

Introduction

Dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, Les définitions sont différentes. Il est bon d'avoir présenté ce chapitre théorique pour apprendre tous les termes liés à mon sujet, ou plutôt aux mots que j'ai croisés au cours de mon modeste travail sur l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et je traiterais avec eux. Les Facteurs socioculturels qui affectant l'apprentissage. Pour définir ces concepts, j'ai utilisé diverses sources : « Dictionnaires, livres, sites Web et articles numériques et notes de cours sur ce sujet.

J'essaierais de décrire l'attitude, le comportement, et l'intervention pédagogique des parents ainsi que leur influence sur l'enseignement/apprentissage du FLE

J'ai consacré ce premier chapitre. Afin de définir le processus Enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie, qui est centré sur l'élève et ses relations avec la famille, l'école. , les enseignants, et l'impact de ces relations sur son niveau, et son apprentissage du français langue étrangère.

1.1. L'enseignement du FLE en Algérie

Les textes officiels de la loi d'orientation de l'éducation nationale, notamment le numéro 08/04/ du 23/01/2008, indiquent que " l'enseignement du français langue étrangère en Algérie vise à former un citoyen attaché aux valeurs de leur pays, tout en conservant une ouverture d'esprit, leur permettant de prendre conscience du monde qui les entoure, et capables d'agir en fonction de la situation.»¹

1.2 .Le français en Algérie

De l'indépendance à 2004, date à laquelle un nouveau système éducatif a été mis en place en troisième année du primaire au lieu de la première année, l'histoire du français en Algérie a été mouvementée.¹ Depuis lors, au sommet du pouvoir, deux courants s'activent : l'un moderniste, qui prône l'usage du français comme langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde ; l'autre, traditionaliste et pan arabiste, est plus spécifique à la population arabo-musulmane du pays et demande un retour à la langue originelle de l'arabe, la langue du Coran. et Malgré la variété des traditions sociolinguistiques en Algérie, les adeptes de l'islam arabe

¹ 1 Loi n° 08- 04 du 15 moharem 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant loi d'orientation sur l'éducation nationale article 2.

ont toujours réussi."1 et A cause de ce mépris, la langue française a commencé à perdre peu à peu son charme et son prestige.

"Il est devenu de plus en plus clair depuis la fin des années 1990 que la politique linguistique en place a été inefficace. Cela s'est manifesté de diverses manières, notamment par une baisse de la compétence des apprenants à tous les niveaux et la consolidation d'institutions professionnelles auparavant autonomes. En conséquence, des mesures correctives s'imposaient, et elles ont été prises sous la forme d'une décision prise en mai. En 2000, le président de la République a créé une commission nationale chargée de restructurer le système éducatif du pays"2

"Au cours de cette période particulière, la langue arabe a gagné en prédominance et son statut a été élevé. L'usage du français dans les écoles algériennes a été caractérisé par l'ambiguïté. Cependant, la rentrée scolaire 2004-2005 marque un changement significatif dans le statut de la langue. Elle est désormais officiellement reconnue comme la première langue étrangère enseignée à l'école, bien qu'à partir de la troisième année du primaire. C'est deux ans après l'introduction de l'arabe classique, langue officielle du pays, et seulement après l'anglais, qui est enseigné comme deuxième langue étrangère au cycle moyen. Le français a pris une importance renouvelée aux côtés de l'arabe en raison de l'échec de l'arabisation. "3

1.2.1. Panorama sur le français en Algérie

²«La francophonie est un terme utilisé pour décrire toutes les personnes et organisations qui utilisent le français comme langue principale ou officielle. L'Algérie fait partie des pays qui utilisent le français comme moyen de communication. Cela est dû au fait que le français occupe une place permanente et significative au sein de la société algérienne.

Lors d'une entrevue, un écrivain a déclaré que « la langue française est devenue un aspect important de l'histoire de notre pays et a joué un rôle dans la formation de notre identité nationale »4. Par conséquent, l'introduction des cours de français dans le système scolaire à partir de la troisième année du primaire est louable. Par ailleurs, la langue est enseignée comme langue étrangère au collège, au lycée et dans les universités, notamment dans les filières scientifiques et techniques francisées. Le cadre du français est un aspect omniprésent dans tous les secteurs, y compris les activités économiques telles que le commerce intérieur

1 Michel QUITOUT, Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye, Edition Le Harmattan, Paris, 2007, p.129.

2 Ibid. p.130.

3 Ibid. p.130

4 BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier, p254

ou extérieur. L'une des principales fonctions de l'administration est de faciliter la communication. De plus, l'usage omniprésent du français dans la vie quotidienne ne peut être négligé, même dans les conversations les plus simples où les Algériens intègrent parfaitement le français au tamazigh et à l'arabe, qui sont les langues officielles reconnues du pays.

1.2.2. Le français parlé en Algérie

L'utilisation de la langue française en Algérie est influencée par divers facteurs tels que l'âge, le niveau d'éducation et l'environnement socioculturel, ce qui entraîne des différences de pratique linguistique entre les locuteurs. Par exemple, la population du nord maîtrise relativement mieux le français que celle du sud.

En Algérie, il existe trois types de français distincts, comme le note AMBOISE Queffelec. La première variété est le type acrolectal, qui concerne les personnes qui possèdent un haut degré de maîtrise de la langue en raison de leurs connaissances approfondies.

Il existe trois variétés distinctes de maîtrise de la langue française parmi les locuteurs. La première est appelée variété acrolectale, caractérisée par un niveau élevé de fluidité et de maîtrise de la langue. La deuxième variété est connue sous le nom de variété basilique et s'applique à ceux qui ont une connaissance et une compréhension minimales du français - des personnes qui peuvent à peine communiquer dans la langue. La troisième et dernière variété est la variété mésolectale, qui représente un niveau moyen de maîtrise du français.

« Les productions de cette langue sont dépendantes des deux extrêmes, le pôle intellectuel, qui est parlé par des locuteurs de haut rang, écrivains et universitaires, et le pôle populaire, qui est parlé par la majorité de la population et a une connaissance limitée du français. Standardisation (mesolect) »¹, Une autre typologie, qui concerne les locuteurs algériens parlant le français, distingue trois catégories de locuteurs, Les francophones réels (qui parlent en français quotidiennement et³ Constamment), les francophones occasionnels (qui utilisent le français dans les occasions formelles), et les francophones passifs (qui ne produisent pas d'énoncés en français bien qu'ils la comprennent)

1.2.3. Situation sociolinguistique en Algérie

1QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD-BENCHERFA.Y, « Le français en Algérie lexique et dynamique des langues », 2002, Ed. Du culot, p.118.

L'Algérie est un pays doté de beaucoup de richesses et d'un patrimoine linguistique diversifié. En fait, c'est un pays multilingue car plusieurs langues ont évolué en synergie depuis longtemps : l'arabe dialectal et classique, le berbère avec ses diverses variétés (comme le chaoui, kabyle, mozabite et tergui, ainsi que le français qui a remplacé le paysage linguistique algérien : « En Algérie, trois langues sont parlées quotidiennement, chacune ayant son propre million de locuteurs ou plus. Par ordre décroissant du nombre de personnes qui les parlent : arabe, berbère et français »¹. Cette diversité linguistique est causée par de multiples facteurs, dont le premier est la situation géographique du pays et son histoire avec différentes cultures. Taleb IBRAHIMI qui a documenté la situation sociolinguistique en Algérie a décrit le pays comme suit : « Le Maghreb et donc l'Algérie a été historiquement associé à d'autres pays, de par sa situation géographique et son histoire mouvementée, cette association a permis aux langues de ces pays d'être en contact direct avec les Maghrébins et donc avec leurs propres variétés de langue »²

L'histoire de l'Algérie en tant qu'ancienne colonie française pendant plus d'un siècle est un facteur majeur dans l'existence du français dans le pays, comme c'est le cas pour d'autres langues. Ce passé colonial a contribué à la nature profonde et omniprésente de la langue chez les Algériens. Une autre raison importante de sa prévalence est la géographie, car la proximité de la France et la relation de longue date entre les deux nations ont eu un impact notable sur l'acquisition de cette langue étrangère par les Algériens.

Il y a plusieurs raisons qui contribuent à l'influence significative de cette langue en Algérie. Parmi ces raisons figurent les représentations extrêmement favorables de cette langue dans l'esprit des Algériens, ainsi que sa prévalence dans les domaines professionnels et personnels. Ces facteurs sont largement reconnus comme les principaux contributeurs à sa domination généralisée. Comme l'affirment Queffelec et al « La variété des champs d'action associés à la diversité de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs de motivation qui l'ont placée en position supérieure dans la hiérarchie des valeurs concernant la diversité linguistique algérienne. On peut estimer le nombre de locuteurs maîtrisant au moins partiellement le français à environ 8 millions. »³

1.2.4. Le statut du français en Algérie

. 1 CHERIGUEN, F. « Quels mots pour dire « Démocratie » dans l'Algérie d'aujourd'hui ? Langage et politique ». 1995. Paris, Didier Erudition, ouvrage collectif sous la direction d'André-Marcel d'Ans.

2 TALEB IBRAHIMI, K, « Les Algériens et leur(s) langue(s) », 1997, les éditions El Hikma, Alger, p. 34.

3 QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD-BENCHERFA.Y, « Le français en Algérie lexique et dynamique des langues », 2002, Ed. Du culot, p. 37.

Évaluer le statut officiel d'une langue étrangère dans un pays est une tâche complexe. Un défi majeur réside dans le fait que les attitudes et les comportements des locuteurs de la langue peuvent être influencés par leurs motivations et leurs besoins individuels.

L'utilisation du langage professionnel peut différer selon le contexte temporel et spatial, car les routines quotidiennes peuvent ne pas toujours s'aligner sur les protocoles constitutionnels. Pendant toute la période de la colonisation, le français a été la langue de choix à des fins administratives et institutionnelles et a été la seule langue officielle de 1830 à 1962. Après l'indépendance, le français a connu une autre tendance : « La langue française a été modifiée dans sa forme juridique, ce qui a entraîné sa perte dans certains domaines d'usage individuel, en plus d'autres langues présentes dans le pays, dont l'arabe, avec des options codifiées. »¹

Le français est une langue qui imprègne tous les domaines et niveaux de la société algérienne. Il est enseigné dans le système éducatif dès l'âge de trois ans dans le cycle primaire et son utilisation s'étend au-delà de la seule salle de classe. Les maisons algériennes, les lieux de travail et même les rues deviennent également des espaces où le français est utilisé. Malgré les efforts de l'État pour favoriser l'arabisation, le français occupe toujours une place importante en Algérie. Elle est officiellement reconnue comme langue étrangère, mais en réalité, elle est considérée comme une seconde langue, ou « FLS ». À ce propos Asselah-Rahal, Méfidène et Zaboot déclarent que « La pratique de la langue française est bien plus large que l'espace restreint qui s'est constitué comme langue officielle des documents algériens. En effet, cette langue est vivante et évolue avec la population algérienne qui l'emploie massivement. »². De ce fait La langue française en Algérie est non seulement considérée comme la première langue étrangère du pays, mais aussi comme la langue préférée des Algériens.

1 R.CHIGLIONE et B MATALON, Les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique Armand Colin, Col«U», Paris, 1978, p98.

2 ASSELAH-RAHAL S., MIFIDENE T., ZABOOT T., « Le contexte sociolinguistique en Algérie » In Asselah- Rahal S., Blanchet P., (Dir.), Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique, 2007, AUF, Paris, p.11-16.

« Les parents souhaitent que leurs enfants soient capables de faire des choix éclairés, et c'est pourquoi ils souhaitent que leurs enfants choisissent le français. »¹. En effet, elle est considérée comme un moyen d'ouverture sur le monde, et une composante essentielle pour suivre des études supérieures, notamment dans des filières scientifiques ou professionnelles, ou trouver un emploi à l'étranger. L'Afrique du Nord a ainsi bénéficié d'un outil vital de croissance et de modernisation.

À cet égard, Benrabah « estime que l'agent de la modernité en Afrique du Nord était à l'origine la France. Je crois que l'influence de la culture française sur l'Afrique du Nord a été profonde et durable. En fin de compte, les Maghrébins ont la conviction que Dieu parle arabe et que les humains de la culture moderne sont capables de parler français »².

Dans le contexte éducatif, la langue française est importante dans la presse écrite, il existe plusieurs journaux algériens qui sont écrits en français, par exemple, Le Soir, El Watan, La Tribune, Quotidien d'Oran, Le matin Dz, Horizons.. .

Aussi, la maîtrise est évidente dans de nombreux écrits d'écrivains qui prônaient la langue de Molière comme moyen de communiquer leurs idées. «Parmi les écrivains qui ont témoigné sur le colonialisme et « libéré » le pays [...] Kateb Yacine, Mouloud Mammeri et Mohamed Dib ont continué à créer en français et dans les langues «maternelles» pour les deux premiers. Tel le figuier banian, le français s'est enraciné en Algérie.»³

Mouloud Feraun, Mohammed Dib et Kateb Yasin ont enrichi le contenu intellectuel et culturel des lecteurs en Algérie et des bibliothèques du pays. De ce fait, T. Ben Jellone estime que « Au début, le français était la première langue des colons. Aujourd'hui, il est considéré différemment par les poètes et les écrivains, qui l'utilisent pour exprimer leurs racines et leurs objectifs. Rôle dans la diffusion des savoirs et de la culture. »⁴

6

La langue française reste omniprésente dans divers domaines tels que les administrations publiques, les entreprises privées et les chaînes multimédias comme la télévision et les journaux. Même dans la littérature, spécifiquement francophone algérienne, la langue

1Michel QUITOUT, Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye, Edition Le Harmattan, Paris, 2007, p130.

2 BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Seguiet. p 267.

3 Ibid .p182

4 SAMIRA Boubakour Université Lumière Lyon 2, France, ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !

française reste prédominante et dominante. En conséquence, l'Algérie est largement considérée comme un pays qui parle principalement le français. SEBAA R. confirme cette affirmation en précisant que « dans la plupart des structures formelles de gestion, d'administration et de recherche, le travail continue à se faire en français.

Dans son essence, la langue utilisée est le français. »¹.

L'affirmation de D. Caubet selon laquelle « la langue française, en tant que langue de l'ancien colonisateur, a un statut déconcertant est bien étayée par des preuves. »²

Alors que d'une part, « il rencontre un mépris officiel, étant classé comme une langue étrangère tout comme l'anglais. D'autre part, il est associé à la prospérité et à une ouverture à la fois à la culture et à la communauté mondiale. »³. Donc, au-delà de la décision politique, le français reste, pour les Algériens, la langue mondiale de la culture, de la politique et de la modernité.

1.3. Enseignement/apprentissage

La procédure d'enseignement et d'apprentissage est décrite de différentes manières. Cette procédure est divisée en différentes sections qui ont des objectifs limités dans chaque section. Dans ce contexte, J'ai sélectionné quelques définitions et incorporé des facteurs supplémentaires qui influencent l'apprentissage.

1.3.1. L'enseignement

A partir des enseignements du Petit Robert : "activité, enseignement de l'art, transmission étudiante des savoirs"⁴, cinq autres définitions sont proposées, par exemple, dans le dictionnaire du Petit Larousse, l'enseignement est défini comme : "l'action, un mode de transmission des savoirs"⁵.

L'enseignement des langues étrangères est un domaine spécialisé qui consiste à transmettre des connaissances et des compétences tout en gardant à l'esprit les aspects uniques de la matière et sa relation avec d'autres matériaux. Le processus d'enseignement, selon

1 SEBAA R., « L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée », 2002, Oran, Ed. Dar el Gharb, p.85.

2 Michel QUITOUT, op.cit.p.130.

3 Ibid. p.130.

4 Dictionnaire le petit Robert, 2011.p.189.

5 Dictionnaire le petit Larousse, 2012, p.85.

Martínez P., « elle doit être considéré comme un échange communicatif qui implique la compréhension de systèmes et de variables linguistiques dans une situation donnée. Cette approche tient compte à la fois de la psychologie individuelle et de l'activité sociale plus large. »¹. La communication est la base sur laquelle se construit l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour apprendre une langue étrangère, il faut maîtriser son utilisation dans divers scénarios de communication. Conformément à la définition du comportement d'apprentissage proposée par G. Brown et M. Atkins dans leur ouvrage de 1988 *Effective Learning in Higher Education*, « L'offre d'opportunités d'apprentissage peut être considérée comme une forme d'enseignement qui nécessite une interaction et qui est menée intentionnellement. Cela peut impliquer l'acquisition de connaissances, l'élargissement de la compréhension, le développement de capacités à résolution des problèmes ou la modification à la perceptions, des attitudes, des valeurs et de la conduite »², qui contribuent tous à renforcer la capacité des apprenants à acquérir, comprendre et appliquer des connaissances dans n'importe quel contexte de communication donné.

1.3.2 .L'apprentissage

Le processus d'apprentissage d'une langue est un processus délibéré qui nécessite intention et planification. Cela est particulièrement évident dans le cadre scolaire où l'enseignant guide l'apprenant vers les objectifs fixés, crée un programme structuré et sélectionnée les outils et techniques pertinents pour mesurer les progrès. Alternativement, « on peut opter pour des mécanismes d'auto-apprentissage tels que des ressources en ligne ou des CD-ROM. Dans de tels cas, le processus d'acquisition du langage est encore appelé apprentissage »³. Des propositions ont été faites sur diverses significations pour l'apprentissage. Dans le « Dictionnaire de l'éducation », l'apprentissage est défini comme « la modification de la capacité à effectuer certaines tâches avec une interaction environnementale »⁴. L'apprentissage est un changement continu de compétences qui englobe plusieurs domaines de connaissances, capacités ou aspects pratiques qui peuvent être appliqués à différentes expériences et situations.⁸

1 P.MARTINEZ, *La didactique des langues étrangères*, PUF, 4^{ème} édition, Paris, 2004, P 8.

2 J-MARIE DE KETLETE, *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre*, 2^{ème} édition. 2007, P35.

3 CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Paris, CLE international, 2003.p.303.

4 ZANTEN VAN, A, *dictionnaire de l'éducation*, Paris, Puf. 2008.

Aussi, l'apprentissage est considéré comme « une série de décisions qui impliquent des actions pour acquérir des connaissances ou des compétences dans une langue étrangère »¹

De plus, nous avons identifié la définition de l'article de RB Kozman (1991) Learning with media. Je l'ai choisi car, en quelques phrases, il englobe de multiples aspects dont je parlerais plus loin : "L'apprentissage peut être décrit comme un processus actif et constructif qui implique l'élève de manière stratégique qui maximise les ressources cognitives disponibles pour créer de nouvelles connaissances"², il reçoit des informations de nouvelles connaissances via le processus d'apprentissage. Le rôle de l'environnement dans la structure de la mémoire de l'information et son incorporation. Le lecteur reste une partie importante de la formation des connaissances, utilisant tous les outils cognitifs pour modifier la structure informationnelle⁹

1.4. L'impact des facteurs sociaux sur l'apprentissage

L'apprentissage est facilité par un environnement fortement influencé par les autres. Dans cette section, je discuterai de certains facteurs qui ont un impact significatif sur le processus d'apprentissage.

1.4.1. Environnement et contexte

L'apprentissage est influencé par des facteurs environnementaux, dont les plus importants sont ;

- la culture et les deux extrémités du processus d'éducation et d'apprentissage : ils doivent être partagés.
- Technologie : facilite le processus d'apprentissage en intégrant les étudiants dans le monde numérique.
- Méthode d'enseignement : doit être personnalisée en fonction des besoins des étudiants.

1.4.2. Influences sociales

- Le processus d'apprentissage est influencé par : Interaction sociale : cela facilite l'interaction constante avec la langue en dehors de la salle de classe (dans un environnement où la mauvaise conduite n'est pas punie).

1 CUQ, Jean Pierre, op.cit., p.303.

2 J-MARIE DE KETLETE, op.cit., p.34.

- Communication interpersonnelle : cette compétence enseigne aux étudiants à communiquer via des méthodes interpersonnelles dans divers scénarios.

1.4.3 Différences individuelles

Les étudiants ont des antécédents linguistiques divers en termes de connaissances et d'expériences de vie, de compétences et de stratégies qu'ils peuvent démontrer. Ce bagage est basé sur l'expérience antérieure et les antécédents familiaux.

1.4.4. Diversité

« Apprendre est plus efficace quand on considère et utilise : les différences de langue, de culture, de niveau social. »¹

Les étudiants peuvent profiter des atouts de l'interlocuteur (maîtrise de la langue, de la culture...d) qui Améliore leur compétences.

1.5. Relations apprenant/famille/école/enseignement

Tout au long du processus d'apprentissage, l'élève se retrouve dans des situations remplies de complication qui affectent son développement cognitif :

1.5.1. Relation Famille/apprenant

La famille est un facteur très important dans l'apprentissage car les élèves sont directement influencés par le premier facteur qui affecte l'apprentissage et la langue parlée à la maison et elle transmise aux enfants. Qui est la langue locale à la maison. Après tout, cette langue sera transmise à nos enfants. « Puisque la langue est utilisée à la maison, les élèves doivent apprendre à l'utiliser dans leur environnement. »²¹⁰

1.5.2. Relation famille/école

Aujourd'hui, la nature dynamique du lien entre les familles et les écoles mérite d'être soulignée. Auparavant, les parents n'étaient généralement pas impliqués dans l'éducation de leurs enfants. Cependant, avec l'augmentation du niveau d'instruction des parents, la situation a subi une transformation importante. Dans le discours public sur la délimitation des champs,

1 J-MARIE DE KETLETE, (Op.cit.)P37.

2 Langue française et diversité linguistique, acte de séminaire de Bruxelles, Edition Duculot, 2005, p.83.

le lien entre l'école et la famille occupe une place prépondérante en raison des mandats respectifs de « l'école pour les enjeux éducatifs et de la famille pour les enjeux éducatifs »¹

. Même après des efforts considérables pour offrir des conditions optimales d'apprentissage, l'établissement peut ne pas répondre pleinement aux besoins de l'élève, ce qui fait de l'environnement familial une influence cruciale pendant la période préscolaire. « Partant du principe que la réussite des élèves est garantie par des partenariats entre les familles et l'école »², la Semaine des parents à l'école a rapproché les familles en 1999 par une volonté politique. L'école et le foyer sont ainsi deux institutions fonctionnant en parallèle, se renforçant mutuellement, tant au niveau pédagogique qu'au niveau éducatif, par continuité ou division des rôles.¹¹

1.5.3. La relation parents/apprenants

Les parents, bien qu'ils ne soient pas responsables des résultats scolaires des élèves, ont néanmoins joué un rôle dans le processus d'apprentissage pendant un temps considérable. Les écoles ont été tenues responsables des résultats scolaires des élèves, mais les parents ont continué à participer à l'éducation de leurs enfants. Encourager les enfants à développer la confiance en soi est important pour les parents, car cela peut avoir un impact psychologique positif sur leur enfant. Lorsque les parents écoutent et motivent leur enfant, cela instille un sentiment d'indépendance qui les aide à réussir à l'école. En donnant la priorité à un bon traitement et en favorisant un caractère indépendant, les parents peuvent préparer leur enfant au succès. Les parents ont un rôle important à jouer pour guider leurs enfants vers la réussite scolaire, car celle-ci devient un moyen d'acceptation sociale. Ce n'est pas seulement un objectif mais un moyen de s'intégrer dans la société. Par conséquent, les parents doivent renforcer et aider leurs enfants à trouver leurs intérêts. Lorsqu'il s'agit d'assurer l'éducation de leur enfant, les parents se prennent souvent en main en offrant une ambiance épanouie propice à l'apprentissage. Car Ils croient qu'il suffit d'observer leur enfant et de favoriser un environnement productif pour s'acquitter de cette responsabilité.

1.5.3.1. Le niveau culturel des parents

Le niveau d'intelligence des parents est un facteur très efficace dans l'adaptation de l'enfant au français, et selon BULAKHSENA Ali, si au moins un des deux parents a été scolarisé, on peut constater l'impact positif de son éducation sur sa progéniture.

1 Ibid. p. 61.

2 Pascal GUIBERT, *Initiation aux sciences de l'éducation*, Paris, Vuibert, 2006, p. 149.

1.5.3.1.1. Les familles instruites

Lorsqu'il s'agit d'élever et de nourrir des enfants, l'aptitude intellectuelle des parents est un facteur crucial. Les parents ayant des niveaux de réussite scolaire plus élevés possèdent non seulement une richesse de connaissances et de perspicacité, mais sont également mieux équipés pour soutenir leurs enfants dans des situations difficiles. En fin de compte, avoir des parents intelligents peut grandement améliorer les années de formation d'un enfant. Tout au long du processus d'apprentissage, « les parents cadres moyens et supérieurs se considèrent comme capables d'accompagner le développement cognitif de leur enfant »¹, selon ce que estime Pascal GUIBERT dans son étude.

Ils attendent des enseignants qu'ils dispensent une formation et des résultats scolaires de qualité. Leur priorité est de suivre de près la scolarité de leur enfant et de l'encourager par l'orientation et l'exposition à divers contextes culturels, tels que les bibliothèques, les centres de jeunesse, les cinémas, les établissements privés, les cybercafés, les jeux et les théâtres. Ils essaient toujours de faire de leurs enfants des leaders et des membres actifs de la société.

Ces enfants subissent l'influence des autres et compensent le manque d'énergie, de passion et de grand désir de réussite scolaire, qui demeure la clé de la réussite sociale.¹²

1.5.3.1.2. Les familles analphabètes

Les parents riches qui ne savent ni lire ni écrire aident financièrement leurs enfants en engageant des tuteurs pour les aider à faire leurs devoirs, à réviser et à préparer leurs cours. Ces parents peuvent se permettre d'envoyer leurs enfants dans des écoles privées et de suivre des cours supplémentaires.

Cependant, selon Ali Bulahsen, " le temps et l'argent consacrés aux parents analphabètes et vivant dans les zones rurales sont presque inexistantes, de sorte que leur principale

1 Pascal GUIBERT, (Op .cit.), p.150.

préoccupation est l'alphabétisation de leur langue maternelle. Ces parents manquent de confiance et délèguent l'éducation de leurs enfants à l'enseignant. "1 De ce fait, ces enfants sont autonomes et, à l'occasion, demandent l'aide de leurs parents. D'autres fois, ils tentent de payer leurs études par leur propre moyen.

Enfin, il y a des parents de la classe ouvrière qui conseillent leurs enfants malgré leur manque de moyens financiers, les encouragent malgré leur manque de ressources financières et parfois, comme le dit Daniel Zimmerman, "ne se soucient pas vraiment de leurs enfants. et vont rarement à l'école »2. Même si ce groupe de parents sait que la réussite scolaire est le seul moyen d'améliorer la qualité de vie de leurs enfants.¹³

1.5.4. Relation famille/enseignant

Étant donné que la plupart des apprenants issus des classes sociales aisées sont conduits à l'école par leurs parents, les parents peuvent rencontrer les enseignants de leur enfant et réfléchir sur l'expérience scolaire de leur enfant en :

- Assurant l'éducation de leurs enfants;
- Résoudre le problème entre l'enfant et l'enseignant
- Les absences éventuelles des enfants.

D'autre part, les parents d'élèves qui vivent en milieu rural ou appartiennent à des classes sociales défavorisées sont soucieux à la fois de la bonne instruction et des résultats après chaque examen.

Dans les zones rurales, il existe une cassure entre les parents et les enseignants pour les raisons suivantes :

- Distance entre le lieu de résidence et l'institution (école)
- Ignore ce type de contact

Quant aux réunions de professeurs et aux conférences, elles sont rarement organisées. Cependant, ils sont effectués par les parents d'élèves simplement pour lutter contre l'absentéisme dû à la pratique saisonnière, au manque d'opportunités économiques et aux récoltes dues aux parents forçant leurs enfants à manquer l'école. Malgré tout cela, "les

1 Ibid., p. 149.

2 Daniel ZIMMERMANN, L'échec scolaire n'est pas une fatalité, Paris, Les éditions ESF, 1984, p.89

parents d'élèves ruraux s'intéressent à ce qu'apprennent leurs enfants, mais ils font moins d'efforts pour comprendre ce qu'on leur enseigne... mais ce n'est pas leur faute, car ils sont presque tous analphabètes"1 .Le principal problème des parents est leur subsistance, ils n'offrent aucune aide à leurs enfants dans la construction des connaissances. La seule chose qui compte pour eux, c'est leur éducation.¹⁴

1 BOULAHZEN, Ali, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002 P. 142

Conclusion

Apprendre une langue étrangère ouvre la porte à de nouvelles expériences et cultures qui vous permettent d'entrer dans un monde en mutation. Le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères nécessite des conditions naturelles et culturelles ; qui affecte principalement ce fonctionnement et lui permet d'opérer dans le monde pour créer le bon environnement pour l'apprentissage d'une langue étrangère et pour améliorer la relation entre l'élève et l'enseignant, ce qui peut contribuer à l'apprentissage du FLE. Par conséquent, la relation entre l'école et la famille doit préparer et offrir un climat adapté à l'élève, qui lui permettra d'étudier d'ailleurs, de découvrir différents domaines de la vie.

Chapitre 02

L'impact de la dimension socio- culturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

Introduction

S'il est courant que les élèves apprennent une langue étrangère à l'école, il ne faut pas oublier que leur environnement social et parascolaire peut également les aider dans leur acquisition de la langue. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui apprennent le français langue étrangère, car ils sont inévitablement influencés par les différents éléments qui composent leur environnement tels que la famille, les médias et la technologie. Ces facteurs jouent un rôle crucial dans les premières années d'apprentissage des langues. Ce chapitre se penche sur l'impact de l'environnement socioculturel et des activités parascolaires sur le processus d'apprentissage des langues des élèves, en mettant en évidence différents facteurs qui influencent le processus d'enseignement et d'apprentissage. Le premier facteur discuté est l'influence de l'environnement socioculturel et des activités parascolaires sur les apprentissages des élèves.

2.1. L'environnement socioculturel de l'apprenant

Avant d'obtenir un statut scolaire, un apprenant possède un charisme inné et un lien important avec son environnement socioculturel. Cette connexion a un impact direct sur le niveau de compétence de l'apprenant et peut affecter positivement ou négativement le processus d'enseignement et d'apprentissage. BOULAHZEN A. accentue l'importance de cette notion en déclarant : « Nous sommes conscients de l'impact important que peut avoir l'origine socioculturelle d'une famille sur la réussite ou l'échec d'un enfant en milieu scolaire. »¹

2.1.1. L'environnement

Selon le dictionnaire de LA TOUPI, " l'environnement est l'ensemble des éléments qui composent le voisinage d'êtres vivants ou d'un groupe [...] et qui interagissent éventuellement directement ou indirectement avec lui. C'est ce qui entoure, ce qui est proche" 2. Selon cette définition, l'environnement est tout ce qui entoure une personne, car il y a interaction et échange entre eux. En revanche, Jean-Pierre Kuc, dans son Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, précise qu'il existe trois types d'environnements :¹⁵

1 41. BOULAHZEN Ali, « sociologie de l'éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc : étude comparative », 2010, Afrique orient, Broché p .64.

2 Dictionnaire LA-TOUPIE, Consulté le 15/05/ 2022 URL [http : //www.TOUIE-ORG](http://www.TOUIE-ORG).

Chapitre 2 L'impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

2.1.1.1. Environnement social

Il se définit comme l'environnement dans lequel l'apprenant entre en contact avec sa société, c'est-à-dire avec tous les facteurs externes qui peuvent marquer son niveau d'apprentissage. Ce type est divisé en :

2.1.1.2. Environnement mondial

Les médias de masse et toutes les autres ressources technologiques créent un environnement global pour l'apprenant. Il trouvera la motivation, le désir et l'amour pour les langues qui aliènent les autres lorsqu'il se retrouve face à face. Cela lui permet également d'acquérir les symboles de sa langue et de sa culture et même de développer ses capacités de communication.

2.1.1.3. Environnement local

Par rapport à l'environnement global, le local renvoie ici à tout ce qui entoure l'apprenant, mais de manière plus étroite et plus directe. En d'autres termes, c'est un petit monde où l'étudiant s'engage dans la communication dans un domaine plus petit. C'est ce que confirme Jean-Pierre Cook : "l'environnement local (qui comprend les médias de masse) qui entoure l'apprenant : sa famille, ses amis, ses pairs, la mode, les attractions, influe plus ou moins sur le degré d'apprentissage de la langue"¹

2.1.1.4. Environnement scolaire

Une école indique une institution où l'enseignement/l'apprentissage a lieu. Ces conditions scolaires affectent l'enseignant, les camarades de classe et tous les autres membres de l'institution, ainsi que les outils utilisés pour parvenir à un bon apprentissage des langues étrangères.¹⁶

2.1.1.5. Environnement culturel

Sans aucun doute, l'enseignement d'une langue étrangère nécessite le transfert de sa culture d'une manière ou d'une autre, mais cela ne sert jamais à supprimer l'individualité de l'étudiant. C'est-à-dire que les étudiants sont invités à étudier une langue étrangère avec leur propre culture, sans négliger ni renoncer à leurs origines. A ce niveau, il est difficile pour les

¹ CUQ, J.-P., « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003, Paris, CLE International p. 85.

Chapitre 2 L'impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

étudiants de l'apprendre de la même manière même s'ils sont dans le même établissement et ont le même environnement d'apprentissage. C'est ce qu'explique Jean-Pierre Cuq : « On n'apprend pas le français au Japon ou au Brésil, en Italie ou en Zambie de la même manière. L'apprentissage d'une langue et d'une culture ne doit pas forcer les élèves à changer d'identité, mais au contraire, il doit s'adapter à elles .On peut dire que l'étude du français langue étrangère est souvent dominée de manière inappropriée et fière par la France, qu'on appelle, à juste titre, le modèle français. ». 1

2.2. Le socioculturel

Selon le lexique L'INTERNAUTE, le terme socioculturel est un adjectif qui signifie « tout ce qui concerne sa société et sa culture »². Cela signifie que chaque élément est lié à la société et à la culture qui l'entoure. Cet adjectif est une combinaison de deux mots :

La « société » est née de la société, et la « culture » fait référence à la culture qui existe dans cette société. Claude Clanet associe ces deux aspects :

« Le socioculturel est un concept qui trouve ses origines dans toutes les sciences sociales et dans les diverses relations entre les individus et leur environnement (culture, économie, histoire, etc.) »³. Tout en s'intéressant aux aspects historiques, il est clair que le socioculturel témoigne de la sociologie. Le français langue étrangère met un accent particulier sur les aspects socioculturels, considérés comme l'une des composantes les plus importantes de la compétence communicative. . (Dell Himes, Sophie Moirand, 1982).¹⁷

2.2.1. Le socioculturel en didactique du FLE

Les écarts dans le niveau des élèves d'un même niveau de classe sont attribués aux différences dans leurs réalisations parascolaires. Nous discutons ensuite de l'impact de l'environnement social et culturel de l'apprenant sur ses actions à l'école, quelle que soit l'approche pédagogique. Par conséquent, nous pouvons affirmer que les conditions socioculturelles ont un effet sur l'expérience éducative de l'enfant en classe. En tant que tel,

1 CUQ J.-P., Op.cit., p. 86.

2 Définition du socioculturel, consulté le 28/4/2022, URL <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/sociocultur>

3 Claude Clanet «l'interculturel en éducation et en science humaine», S.A Toulouse Mars 1986 page 106.

Chapitre 2 L'impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

l'apprenant peut ou non être en mesure d'apprendre ou de répondre au transfert de connaissances de l'instructeur. En d'autres termes, s'il possède un certain nombre de capacités issues de son environnement, il lui sera plus simple d'aborder les différents enjeux de sa situation de classe.

A l'inverse, si son environnement socioculturel manque de connaissances ou de compétences en termes d'acquis préalables, il est incapable d'avancer.

Conclusion

Le français étant la première langue étrangère introduite par le système éducatif algérien, les élèves doivent apprendre et pratiquer le français. Par conséquent, les pays devraient fournir aux enseignants une gamme d'outils pour faciliter leur apprentissage. Ainsi, dans ce deuxième chapitre, nous avons mis en évidence différents facteurs sociaux qui ont un impact positif ou négatif sur le processus d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère pour les élèves.

Partie pratique

Chapitre 03

Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Introduction

Le concept selon lequel la langue et la culture sont intrinsèquement liées est communément adopté par les éducateurs. L'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère sont impossibles sans au moins une compréhension de base de la culture et de la société dans laquelle elle est parlée. Des compétences de communication efficaces ne peuvent être atteintes simplement en parlant la langue maternelle d'une communauté. Sur le terrain, les discussions en classe portent essentiellement sur la langue, la transmission de l'information culturelle est souvent négligée. La question à laquelle il faut répondre est pourquoi la composante socioculturelle est si complexe à instruire. Il est crucial de reconnaître que les composantes culturelles ne sont souvent pas abordées explicitement en classe, la composante culturelle se limitant plutôt à la simple présence d'œuvres écrites et de poèmes. . Malheureusement, les étudiants ne lisent souvent ces textes que brièvement pour acquérir les outils linguistiques nécessaires à l'apprentissage de la langue.

3.1. L'enquête

Je vais essayer d'expliquer la méthode que j'ai suivie dans les étapes qui suivent :

3.1.1. La stratégie (la méthode)

Mon questionnaire comprend neuf questions qui couvrent les trois composantes du triangle pédagogique : les connaissances, l'enseignant et l'apprenant. En définitive, le choix des supports et la méthode que l'enseignant a choisi de mettre en œuvre pour enseigner l'aspect socioculturel aux élèves de quatrième année moyenne. Il est dédié à une dizaine d'enseignants.

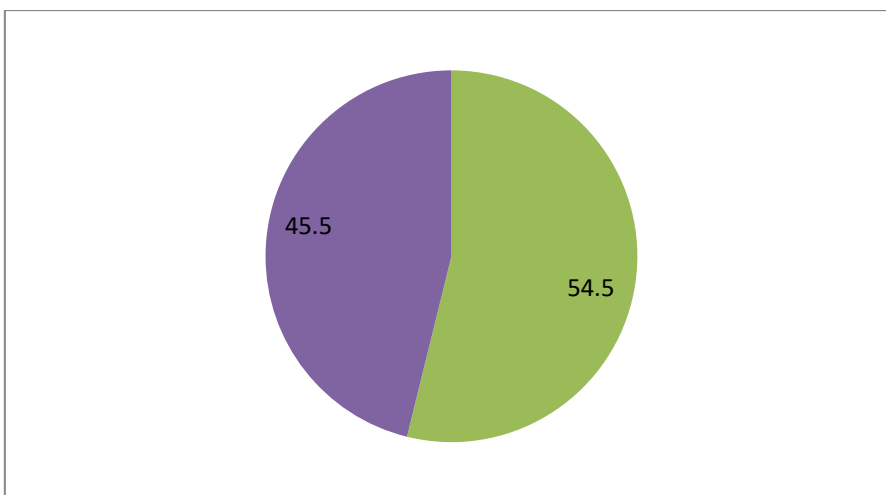
3.1.2. Le public

J'ai distribué mon questionnaire à 10 enseignants du cycle moyen âgés de 27 à 34 ans dans la commune m'chedallah. BOUIRA. Je leur avait demandé de répondre a mon questionnaire.

3.2. Description et analyse des résultats

1- Le sexe :

La première question : le sexe de notre échantillon est présenté dans le schéma suivant :



-Homme 54.5%

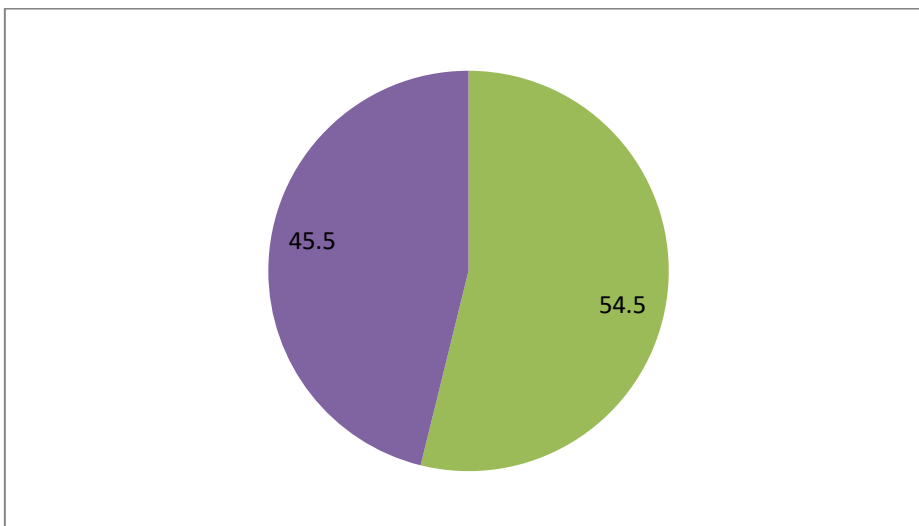
Femme 45.5%

Commentaire :

J'ai remarqué que plus de moitié de mon échantillon sont des hommes parce que le questionnaire a été fait dans une banlieue de la wilaya bouira où la majorité des enseignants sont de sexe masculin.

2- Tranche d'âge :

La deuxième question a été posée pour savoir l'âge des enseignants questionnés



- entre 21 et 30 ans : 54.5%
- entre 30 et 40 ans : 45.5%
- plus de 40 ans : 0%

Commentaire :

Je constate que la plupart des enseignants sont jeunes puisque les deux groupes ayant répondu au questionnaire ont entre 21 et 40 ans.

3-Depuis quand exercez-vous le métier d'enseignant ?

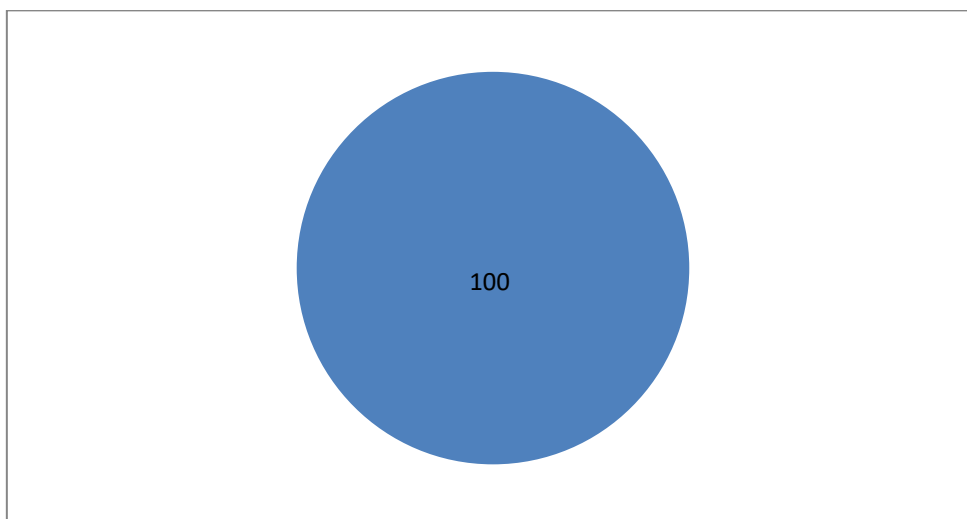
La troisième question demande l'expérience des enseignants questionnés.

| Les enseignants | Les réponses |
|-----------------|--------------|
| Enseignant01 | 6 ans |
| Enseignant02 | 8 ans |
| Enseignant03 | 7 ans |
| Enseignant04 | 9 ans |
| Enseignant05 | 9 ans |
| Enseignant06 | 9 ans |
| Enseignant07 | 12 ans |
| Enseignant08 | 13 ans |
| Enseignant09 | 12 ans |
| Enseignant10 | 11 ans |

Commentaire :

L'expérience des enseignants questionnés se limite entre 6 et 13 ans car ils sont des jeunes mais leur période de travail leur permet d'être des enseignants principaux et formateurs

4- Vous souciez-vous de la dimension socioculturelle dans le choix des supports que vous utilisez en classe ?



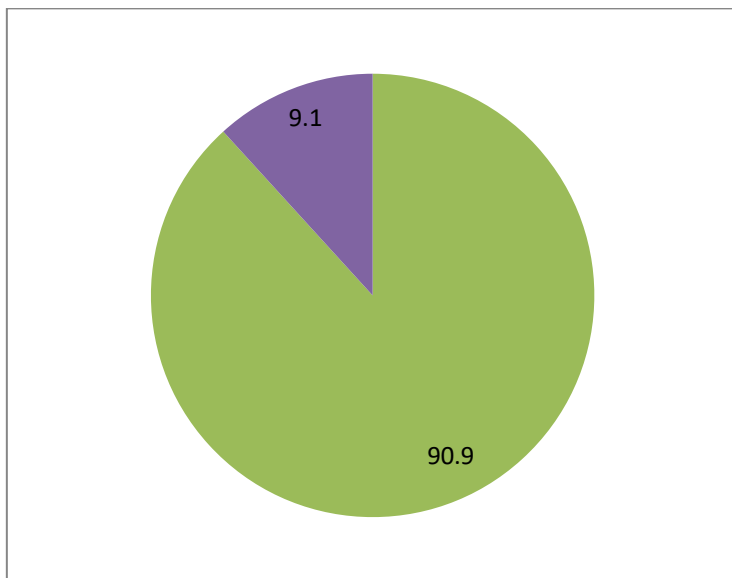
- Oui : 100%

-Non : 0%

Commentaire :

Tous les enseignants interrogés ont répondu oui à cette question en disant que la dimension socioculturelle les inquiète.

5 - Un texte support prenant en charge la dimension socioculturelle de la langue suscite-t-il de l'intérêt de la part des apprenants ?



Oui : 9.1%

Non : 90.9%

Commentaire :

Les enseignants attestent que la majorité des élèves du cycle intermédiaire (90 %) ne sont pas engagés face à un texte d'appui qui comprend des éléments socioculturels de la langue cible. Dans ce cas, on ma demandé de rechercher les causes de cette situation

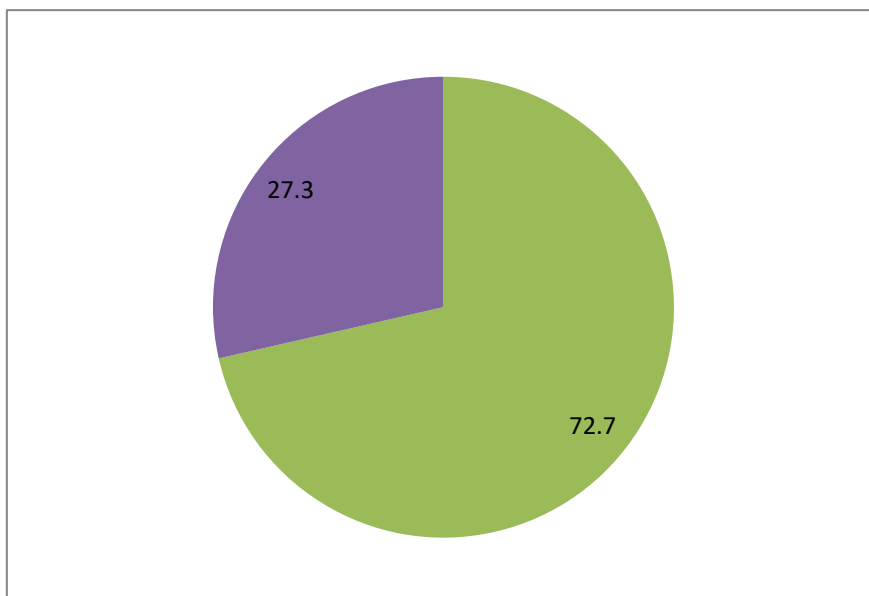
Dites, pourquoi. ?

| Les enseignants | Les réponses |
|-----------------|---|
| Enseignant 01 | Je ne sais pas |
| Enseignant 02 | Le manque de connaissance de la socio-culture |
| Enseignant 03 | Je ne sais pas |

Chapitre 3 L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

| | |
|---------------|---|
| Enseignant 04 | Leur niveau est faible malgré ça il y a certains qui ont l'envie de savoir plus sur les autres cultures |
| Enseignant 05 | A cause de manque de découvrir les autres cultures |
| Enseignant 06 | La culture de l'autre c'est difficile pour eux |
| Enseignant 07 | Certains apprenants aiment s'ouvrir sur le monde entier |
| Enseignant 08 | Plusieurs élèves aiment de découvrir les autres cultures qui leur sont étrangères |
| Enseignant 09 | Il n'attire pas leur attention |
| Enseignant 10 | Ils n'ont pas le bagage langagier suffisant pour découvrir l'autre culture |

6 - Avec le progrès dans le domaine de la communication, la dimension socioculturelle constitue-t-elle une curiosité et une motivation pour l'apprenant ?



-Beaucoup: 0%

-peu: 72.7%

- très peu : 27.3%

Commentaire :

Ce qui résulte des réponses des enseignants est, que les élèves du cycle moyen sont très peu motivés et curieux aux aspects socioculturels du FLE. Ce qui peut être expliqué par l'existence d'autres codes plus efficaces pour communiquer tel que l'anglais a répondu certains enseignants.

- Selon vous, Pourquoi ?

| Les enseignants | Les réponses |
|-----------------|--|
| Enseignant 01 | Difficile à comprendre |
| Enseignant 02 | Ils ne font pas des efforts pour découvrir les autres cultures |
| Enseignant 03 | Car c'est difficile |
| Enseignant 04 | Difficile |
| Enseignant 05 | Ils ont besoin de la base dans la langue française |
| Enseignant 06 | Ils préfèrent la culture de la langue anglaise |
| Enseignant 07 | Certains élèves aiment la culture de l'anglais |
| Enseignant 08 | Ils ne comprennent pas facilement cette dimension |
| Enseignant 09 | |
| Enseignant 10 | |

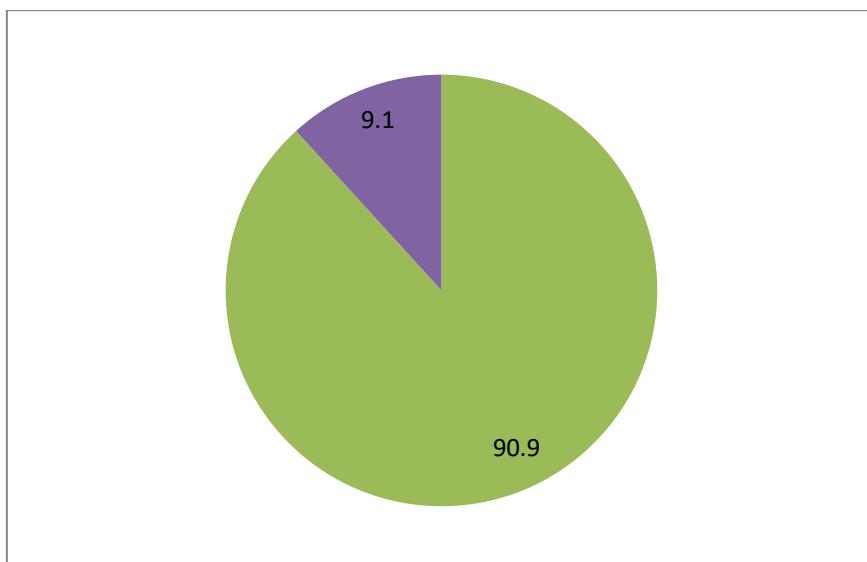
7- Quels sont les obstacles que rencontrent vos apprenants pendant à l'enseignement de la dimension socioculturelle de la langue française ?

| Les enseignants | Les réponses |
|-----------------|---|
| Enseignant 01 | Le manque de vocabulaire |
| Enseignant 02 | Ils ne savent pas s'exprimer |
| Enseignant 03 | Plusieurs d'élèves n'ont pas la base pour s'exprimer en français et surtout dans le coté culturel |
| Enseignant 04 | Obstacles religieuses |
| Enseignant 05 | Le mal compréhension des textes qui prennent en charge la dimension socioculturelle |
| Enseignant 06 | Des obstacles sociaux et religieux |
| Enseignant 07 | Des obstacles culturels et sociaux |
| Enseignant 08 | Le manque de maîtrise de la langue française |
| Enseignant 09 | Ils n'ont pas des capacités langagières |
| Enseignant 10 | La difficulté de la langue française les empêche à comprendre |

Commentaire :

Les réponses jusqu'à présentes nous montrent que la plupart des enseignants interrogés rencontrent des obstacles dans l'enseignement de certaines valeurs sociales et religieuses de la langue et de la culture françaises.

8- Les examens de l'évaluation sommative prennent-ils en charge la dimension socioculturelle de la langue ?



-Toujours : 9.1%

- quelquefois : 90.9%

- jamais : 0%

Commentaire :

Donc, la totalité des enseignants interrogés prennent en charge la dimension socioculturelle soit souvent ou toujours dans les examens d'évaluation sommative car est un facteur très important pour apprendre et acquérir la langue française.

9 - La dimension socioculturelle s'est quoi, selon vous ?

| Les enseignants | Les réponses |
|-----------------|--|
| Enseignant 01 | La culture d'un groupe humain |
| Enseignant 02 | C'est un facteur très important dans l'enseignement du FLE |
| Enseignant 03 | Elle contribue à la diffusion de la culture dans un pays ou une ville |
| Enseignant 04 | L'enseignement du français s'est lié à la dimension socioculturelle |
| Enseignant 05 | Je l'insère souvent dans les textes supports pour attirer l'attention des élèves |
| Enseignant 06 | C'est indispensable pour enseigner le français |
| Enseignant 07 | Facteur important pour enseigner FLE |
| Enseignant 08 | Il faut baser sur la dimension socioculturelle dans l'enseignement du FLE |

| | |
|---------------|---|
| Enseignant 09 | La découverte de ses traditions et ses coutumes |
| Enseignant 10 | Découvrir son environnement social |

Commentaire :

Les avis sont variés et divergents, les enseignants estiment que la dimension socioculturelle est le révélateur des traditions, des coutumes et des savoirs environnementaux, tandis que d'autres la considèrent comme une composante importante de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue. Les idées diffèrent d'un enseignant à l'autre, ceci est attribué à la complexité du concept de la dimension socioculturelle

Conclusion

À l'analyse de l'étude, il est évident que les enseignants interrogés se sont heurtés à un véritable obstacle lorsqu'ils ont tenté d'aborder l'aspect socioculturel de la langue qu'ils enseignaient. Ce manque de volonté d'être réceptif aux autres cultures peut être attribué à l'absence d'une approche interculturelle qui utilise la culture d'origine de l'apprenant pour l'aider et à comprendre les caractéristiques culturelles qui lui permettent de pénétrer le monde de l'Autre.

D'après mon analyse, il est évident que les apprenants manifestent un intérêt accru pour l'acquisition de connaissances de la langue et de la culture anglaises. Ils croient que les règles de grammaire et d'orthographe sont facilement accessibles et que la technologie, comme la télévision et Internet, rend l'apprentissage moins ardu. De plus, ils perçoivent l'apprentissage de l'anglais comme une porte d'entrée vers diverses perspectives, telles que poursuivre des études supérieures, augmenter leurs opportunités d'emploi et explorer les régions anglophones.

En regardant des films et en écoutant des chansons, les individus peuvent facilement mémoriser des expressions idiomatiques, améliorant ainsi leur compréhension des nuances culturelles inhérentes à la langue.

En analysant ses apprenants, il a été découvert qu'il n'y avait aucun signe de recul ou de réticence vis-à-vis de l'aspect culturel de la langue anglaise, ce qui n'était pas le cas pour la langue française. Les élèves considéraient le français comme déjà acquis, sinon insignifiant. À

Chapitre 3 L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

mon avis, cela est dû au fait que l'intérêt pour l'aspect socioculturel d'une langue est souvent dépendant de sa représentation dans les domaines d'intérêt des jeunes, comme le football, la musique et le cinéma. Les jeunes suivent chaque détail de la vie privée de ces célébrités. De plus, le passé colonial a conduit les apprenants à résister à l'aspect culturel de la langue française.

Chapitre 04

Analyse du questionnaire destiné aux élèves

Introduction

L'apprentissage de la langue française est crucial à la fois pour l'écrit et pour la langue parlée, car c'est la deuxième langue d'enseignement en Algérie, après l'anglais. Cette langue est obligatoire dans le programme du collège, ce qui signifie qu'il est important de l'apprendre si vous voulez aller à l'université ou avoir une carrière dans le futur. Dans cette partie du projet, j'ai utilisé deux instruments pour évaluer si oui ou non les hypothèses que j'ai attribuées sont associées aux facteurs qui affectent l'apprentissage du FLE sont exactes ou incorrectes. Ce chapitre est l'occasion d'expliquer mon enquête et de discuter des résultats.

4.1. L'enquête

Je vais essayer d'expliquer la méthode empruntée dans les étapes qui suivent :

4.1.1. La stratégie (la méthode)

J'ai appris que la quasi-totalité des élèves du CEM d'Amrouche Mouloud en 4ème n'utilisent pas le français en dehors de la classe, ils la méprisent aussi et ont du mal à s'exprimer ou à comprendre. A partir de ce constat participatif, une solution au problème a été apportée. J'ai élaboré un questionnaire destiné aux élèves de 4ème année du cursus moyen dont les sexes diffèrent et dont les âges varient entre 14 et 19 ans, ce questionnaire était destiné à évaluer leurs opinions concernant l'influence de l'environnement socioculturel sur leur développement intellectuel. A partir de ce questionnaire, j'ai contrasté et analysé les résultats.

4.1.2 Le public

J'ai donné le questionnaire à 15 élèves de d'âge moyen de quatrième année à La Cour de l'établissement d'Amrouche Mouloud. M'chedallah, je leur ai demandé de remplir le formulaire. Ces étudiants font partie du groupe expérimental; ils ont été choisis au hasard (sans tenir compte de leur capacité intellectuelle ou de tout autre attribut).

4.2 Description et analyse des résultats.

Première question :

le sexe de notre échantillon (Féminin ou masculin), -Pour cette question, 07 apprenants, soit 46.66% est de sexe masculin et 08 apprenant soit 53.33% est de sexe féminin.

Commentaire :

Chapitre 4 L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux élèves

J'ai constaté que le nombre de garçons et de filles est presque égal en nombre car les enfants de cette zone vont à l'école sans discrimination.

Deuxième question :

Pour savoir l'âge des élèves. -Pour cette question les réponses varient entre 14 et 19.

Commentaire :

En générale ces élèves de 4 années moyennes ont entre 14 et 15 ans . Il y a aussi d'autres étudiants âgés de 16 à 19 ans. Ce sont des répétiteurs.

Troisième question :

Demander la fonction du père, J'ai posé cette question pour vérifier si le statut social de l'étudiant influence son apprentissage. Je signale que les fonctions sont plusieurs et différentes (commerçant, fonctionnaire, chômeur, enseignant,...etc.)

- Pour cette question, 04 étudiants soit 26% déclarent que le père est salarié, fonctionnaire et 04 étudiants soit 26% déclarent qu'il est au chômage et 03 d'entre eux soit 20% déclarent qu'il est imam, d'autres citent des professions comme par ex. mécaniciens, chefs d'exploitation, etc.

Commentaire :

À la suite de la troisième question, j'ai constaté que la plupart des élèves choisissent le terme « fonctionnaire » pour identifier le poste de leurs parents, ce qui signifie qu'ils ne connaissent peut-être pas le nom du poste de ces derniers en français. De plus, il y a ceux qui ont répondu avec un imam ou qui étaient autrement au chômage.

Quatrième question :

Demandé la fonction de la mère, pour les mêmes raisons citées dans la question précédente, donc j'ai proposé cette question.

- Pour cette question 12 élèves soit 80% déclarent que leurs mères sont des femmes au foyer et 03 élèves soit 20% disent des métiers tel que : enseignante et fonctionnaire.

Commentaire :

J'ai remarquée que la plupart des réponses sont des femmes au foyer, bien sûr, j'en est trouver également d'autres comme des enseignants et des fonctionnaires. Je constate donc que s'il est rare qu'un élève ait une mère fonctionnaire

Cinquième question :

Quel est le niveau d'instruction de tes parents ? (Analphabète – études coraniques – études primaires – études secondaires – études supérieures.) j'ai posé cette question pour montrer l'influence du niveau intellectuel des parents sur le processus d'apprentissage du FLE.

- Pour cette question 05 élèves soit 33% déclarent que le niveau de leurs parents est des études primaires, et 04 élèves soit 26% disent que c'est des études secondaires, d'autre part 03 élèves soit 20% disent c'est des études coranique, également 02 en études supérieures et 01 analphabète.

Commentaires :

J'ai remarqué que la plupart des élèves ont des parents instruits (ils ont terminé leurs études secondaires). Cet élément indique que le niveau d'éducation des parents de l'élève est très important pour former un bon élève à tous les niveaux car c'est une famille éduquée et bien formée. Cela suggère également que le niveau de scolarité des parents peut faciliter l'apprentissage de la langue française en aidant leurs enfants à communiquer avec eux.

Sixième question :

Pour évaluer de leur niveaux J'ai utilisé des degrés : bon, moyen, ou faible

- Pour cette question 09 élèves soit 60% pensent que leur niveau est faible, et 05 élèves soit 33.33 disent que leur niveau est moyen, et 01 élève dit que son niveau est bon.

Commentaires :

J'ai remarqué que la majorité des étudiants ont un niveau faible ou bien moyen et que la majorité des étudiants qui ont donné la remarque faible pour eux même sont des garçons. Ceux qui ont un niveau bon ou moyen en la langue française sont les apprenants qui ont des parents qui ont fait des études supérieures.

Septième question :

Pour savoir s'ils pensent à choisir le français à l'avenir comme une spécialité à l'université ou non ? Puis, si oui quels sont les motivations qui les ont poussés à ce choix.

- Pour cette question 14 élèves soit 93.33% disent Non et 01 élève soit 6.66% dit Oui

Chapitre 4 L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux élèves

Commentaires :

D'après le résultat, il a été constaté que presque tous les étudiants du CEM de Amrouche Mouloud ne sont pas motivés à choisir le français comme spécialité à l'université par manque de motivations personnelles, familiales et sociales. Et ceux qui disent "oui" justifient leur choix en disant que leur futur métier nécessite la maîtrise de la langue française

Huitième question :

Pour savoir si les apprenants sont intéressés par le français en dehors du collège ou bien non.

- Pour cette question 10 élèves soit 66.66% disent ils ne sont pas en contact avec la langue française en dehors de l'école, et 05 soit 33.33% disent oui.

Commentaires :

J'ai remarqué que la majorité des apprenants n'ont aucun contact avec la langue française en dehors de l'école, pour les mêmes raisons évoquées à la question précédente (absence de motivations personnelles, familiales et sociales). Et ceux qui ont dit oui. Disent que les médias sont les moyens les plus utilisés

Neuvième question :

Utilisez-vous les nouveaux outils technologiques pour apprendre la langue française ? Oui ou Non.

- Pour cette question 09 apprenants soit 60% disent oui et 06 soit 40% disent non.

Commentaires :

Donc la majorité essaient d'apprendre le français par l'internet et certains déclarent par l'écoute de la musique et la télévision.

Dixième question :

Les discussions familiales se font-elles : en arabe dialectale, en arabe scolaire, en français, ou en anglais ?

- Pour cette question 14 apprenants soit 93.33% déclarent qu'ils utilisent seulement l'arabe dialectale dans les discussions familiales et 01 soit 6.66% qui dit : l'arabe dialectale et l'anglais.

Chapitre 4 L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux élèves

Commentaire :

J'ai remarqué que dans les conversations familiales, la langue française n'était pas du tout utilisée, à l'exception d'un élève qui a mentionné l'utilisation de l'anglais !

Onzième question :

Dans votre entourage familial et social, y a-t-il ceux qui maîtrisent la langue française ? Oui ou Non.

- Pour cette question 10 apprenants soit 66.66% disent Non, et 05 soit 33.33% disent oui, dont 03 considèrent cette personne comme une source de motivation

Commentaire :

J'ai observé que la plupart des apprenants considèrent ceux qui parlent couramment le français comme une source de motivation pour eux.

Douzième question :

Quels sont les facteurs qui influencent à votre apprentissage du français ?

- Pour cette question la majorité des sujets n'atteignent pas à écrire ce qu'ils veulent dire et la minorité dit : les médias.

Commentaire :

Je n'ai pas eu plusieurs réponses, mais je peux en déduire que la plupart des étudiants pensent que les médias sont le premier facteur affectant leur apprentissage.

Treizième question :

Quel est l'objectif de votre apprentissage du français à l'avenir ? Atteindre un niveau supérieur, Avoir un diplôme, Enrichir votre niveau culturel, ou bien Pour avoir un travail.

- Pour cette question 07 élèves soit 46.66% déclarent pour avoir un travail, et 04 soit 26.66% disent pour avoir un diplôme, 03 élèves soit 20% disent pour enrichir leur niveau culturel, d'autre part 02 élèves soit 13.33% disent pour atteindre un niveau supérieur.

Commentaire :

Les réponses des étudiants varient, mais la plupart pensent que la langue française est un moyen de trouver facilement un emploi, certains étudient la langue française par intérêt personnel, certains la choisissent pour améliorer leur niveau intellectuel, et certains d'entre eux ont choisi d'obtenir un diplôme.

Conclusion

Afin de démontrer l'influence de l'environnement socio-culturel sur l'apprentissage du français par des élèves de niveau moyen au CEM d'Amrouche Mouloud M'chedallah, j'ai mené une étude. Ma sélection de sujets a été cruciale pour la réussite de l'étude. J'ai utilisé des méthodes analytiques et observationnelles de collecte de données. Mon objectif dans cette section est de renforcer les hypothèses que j'avais initialement formulées au cours de mon enquête. Qui est dérivé de mes recherches sur un questionnaire administré à des élèves moyens de 4^e année, ainsi que de l'observation directe. Les résultats que j'ai obtenus ont démontré l'influence des facteurs socioculturels sur le processus d'éducation/d'apprentissage.

Mon étude sur les élèves m'a amené à croire que l'acquisition du français langue seconde est influencée par de multiples facteurs. Le parcours scolaire d'un apprenant est fortement impacté par son environnement familial et la dynamique des relations entre l'apprenant et sa famille.

Le contexte culturel des parents est un facteur crucial qui influe sur la compétence linguistique de leurs enfants. Selon les recherches, les parents qui ont une éducation culturelle raffinée ont tendance à fournir à leurs enfants un soutien suffisant pour lire, écrire et s'exprimer en français. De plus, ces parents utilisent le français dans leurs conversations quotidiennes, créant ainsi un environnement propice à l'épanouissement de la langue au sein de la famille. En revanche, les apprenants issus de familles analphabètes sont confrontés à un environnement appauvri entaché de difficultés financières. Pour ces apprenants, le milieu scolaire devient le seul moyen de pratiquer la langue. Cependant, de simples exercices en classe peuvent ne pas suffire à maîtriser la langue. C'est l'utilisation constante de la langue dans la société et le cadre familial qui facilite l'apprentissage efficace de la langue à des fins de communication.

Conclusion générale

Conclusion générale

À mon avis, l'intégration de techniques qui abordent la dimension socioculturelle de l'acquisition de la langue serait extrêmement avantageuse dans le processus d'enseignement, en particulier au niveau de l'enseignement primaire. Je ne crois pas que les connotations historiques de cette approche doivent être un obstacle. Je postule plutôt qu'il est impératif d'enseigner les facettes linguistiques et culturelles de l'acquisition d'une langue en tandem, dès les premières étapes de l'enseignement du français.

Dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères, il est impératif d'établir des définitions et des distinctions précises lorsqu'on parle de la fonction de la culture. L'intégration de l'éducation culturelle dans l'acquisition de la langue est un élément essentiel, car l'apprentissage d'une langue implique inévitablement une exposition à une culture étrangère. La principale préoccupation n'est pas de savoir si cette culture est présente, mais plutôt comment l'intégrer efficacement dans le processus d'apprentissage et la prendre en compte lors de l'application pratique.

Mon hypothèse, concernant la composante socioculturelle comme une influence primordiale sur l'acquisition du français comme langue étrangère, ont été confirmés. Ma recherche indique qu'un cadre parascolaire peut avoir des effets avantageux sur les progrès de l'apprenant, car il lui permet d'être exposé à la langue cible au-delà de l'environnement de la classe. Cette exposition permet une plus grande croissance et de développement de la capacité intellectuelle de l'apprenant.

Établir des distinctions claires et définir la dimension socioculturelle est crucial lorsqu'il s'agit de discuter de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères.

Il est aussi crucial de considérer l'élément socioculturel lors de l'enseignement ou de l'apprentissage d'une langue étrangère, car l'acquisition de la langue est inévitablement liée à la culture. En prenant en compte la dimension socioculturelle de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), les apprenants peuvent bénéficier d'une sensibilisation culturelle accrue et devenir des acteurs actifs de la société à laquelle ils appartiennent.

Références Et Bibliographies

Bibliographie

Ouvrages

- André-Marcel d'Ans (Dir) (1995), « Quels Mots pour Dire « Démocratie » dans l'Algérie d'Aujourd'hui ? Langage et Politique », Paris, Erudition.
- BERNSTEIN B (1975), « Langage et Classes Sociales : Codes Sociolinguistiques et Contrôle Social », Paris, Minuit.
- BOULAHCEAN A (2000), « Sociologie de l'Education, les Systèmes Educatifs en France et au Maroc : Etude Comparative », Paris, Afrique Orient.
- BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier, p254 - CUQ J-P et GRUCA I (2003), « Cours de Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde », Grenoble (France), Presses Universitaires de Grenoble.
- CHERIGUEN, F. « Quels mots pour dire « Démocratie » dans l'Algérie d'aujourd'hui ? Langage et politique ».1995. Paris, Didier Erudition, ouvrage collectif sous la direction d'André-Marcel d'Ans - Claude Clanet «l'interculturel en éducation et en science humaine», S.A Toulouse Mars 1986 page 106.
- DURU-BELLAT M & VAN ZANTEN A (2009), « Sociologie du Système Educatif : Les Inégalités Scolaires », Paris, Presses universitaires de France.
- HYMES D (1984), « Vers la Compétence Communicative », Paris, Hatier, Grédif «coll. Langue et apprentissage de langue, Novembre »
- IDDOU SAID OUAMAR M, ABSI F, « Plaisir d'Apprendre le Français » Guide de l'enseignant : Premières années de l'enseignement Moyen », ENG.
- J-MARIE DE KETLETE, Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre, 2èmeédition.2007, P35.
- KRAMSCH C (1984) « Interaction et Discours dans la Classe de Langue », Paris, Nathan. - LANGEVIN L (1999), « l'Abandon Scolaire, On Ne Nait Pas Décrocheurs », Québec, Logique.
- MEIRIEU Ph (1989), « Apprendre... Oui, Mais Comment ? », Paris, ESF.
- Michel QUITOUT, Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye, Edition Le Harmattan, Paris, 2007, p.129.
- PORCHER L (2011), « Le Français Langue Etrangère », Paris, Le Harmattan, « Coll. Cent mots pour ». - Pascal GUIBERT, Initiation aux sciences de l'éducation, Paris, Vuibert, 2006, p .149.
- P.MARTINEZ, La didactique des langues étrangères, PUF, 4èmeédition, Paris, 2004, P 8.

Références bibliographiques

-QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRADBENCHERFA. Y (2002), « Le Français en Algérie- Lexique et Dynamique des Langues », Paris, Duculot.

-ROSIER J-M (2002) « La Didactique du Français », Paris, PUF.

- R.CHIGLIONE et B MATALON, Les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique Armand Colin, Col «U», Paris, 1978, p98. -SEBAA R (2002) « L'Algérie et la Langue Française, l'Altérité Partagée », Oran, Dar el Gharb.

-TALEB IBRAHIMI K (1997), « Les Algériens et leur(s) Langue(s) », Alger, Dar El Hikma.

-ZIMMERMANN D (1984), « L'échec Scolaire N'est pas une Fatalité », Paris, ESF.

Dictionnaires

- CUQ J-P (2003), « Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde », Paris, CLE International.

- DUBOIS J (1973), « Dictionnaire de Linguistique », Paris, Librairie Larousse.

- « HACHETTE Encyclopédie » (1995), Paris, HACHETTE.

- « Le Petit Larousse illustré » (1995), Paris, Larousse.

- « Le Petit Robert de la langue » (2006), Paris, Dictionnaire le Robert.

- ZANTEN VAN, A, dictionnaire de l'éducation, Paris, Puf.2008.

Revue et articles

-ASSELAH-RAHAL S, MIFIDENE T, ZABOOT T, (2007), « Le Contexte Sociolinguistique en Algérie », PP.11- 16, In Asselah-Rahal S Blanchet P (Dir), Plurilinguisme et Enseignement des Langues en Algérie. Rôles du Français en Contexte Didactique, Paris, AUF.

-BOULET J-F (2013), « Parents et Ecole : Main Dans la Main ? », In Fédération Wallonie-Bruxelles, Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP), Bruxelles, p4.

-COSNIER.J (1988), « Grands Tours et Petits Tours », In .Cosnier J, Gelas N, & - .KARBRAT ORRICHIONNI C, Echanges sur la conversation, PP. 175-184.

-FABRICE M (2009) « Le Retard Scolaire en Fonction du Milieu Parental : L'influence des Compétences des Parents », In Économie et statistique, n° 424-425, PP.103-124.

-GIRARDET J (2011), « Enseigner le FLE selon une Approche Actionnelle : Quelques Propositions Méthodologiques », In acte du 12ème colloque pédagogique de l'alliance française de São Paulo, P.5. -Journal officiel de la république algérienne n° : 04 le 27/01/2008. Loi n° 08- 04 du 15 moharem 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant loi d'orientation sur l'éducation nationale article 2 Langue Française et diversité linguistique, Actes du séminaire de Bruxelles Edition Ducolot, 2005.-

-LAFONTAINE L (2005), « La Place de la Didactique de L'oral en Fonction Initiale des Enseignants de Français Langue d'Enseignement », Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°1.

-YVES A (2006), « Existe-t-il un Déficit Culturel chez les Elèves Ruraux ? » In revue française de pédagogie « Varia », n° 156, P. 76.

Thèses et mémoires

-.ABDELHAMID S (2002), « Pour une Approche Sociolinguistique de L'apprentissage de la Prononciation du FLE Chez les Etudiants du Département de Français de Batna », Thèse de doctorat, Université de Batna.

-ABBOU Khaoula (2016-2017)«L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du Français dans une classe du FLE en Algérie.», MEMOIRE DE MASTER Sous l'encadrement de Mme BAYOUCHEF Sayda Université Ahmed Draia Adrar.

-BENSEFA D (2015) « Le Milieu Comme Facteur Déterminant dans l'Apprentissage du FLE, Etude Comparative. Cas de CEM BENSALAH-BACHIR (Ouled -MENSOUR) et MOHAMED SEDDIK BENYAHIA (M'sila), », Mémoire de Master, sous la direction de Dr LABIDI Soued, Université de M'sila.

-Bibliothèque de Sciences Po Grenoble .Novembre 2016RÉDIGER ET METTRE EN FORMESON MÉMOIRE

-Bougueffa Radhia et Labdani Houda (2019/2020) «L'impact de l'environnement socioculturel sur le développement de la production orale en FLE», Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master. Sous la Direction de : Mme ARAICHE Dalel. Université Larbi-BenM'hidiOum-El-Bouaghi

- Farida BACHIR BEY et Mehdy TAHHRI (2020-2021) «L'impact de La compétence interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE sur la compréhension

de l'oral», MEMOIRE DE MASTER Encadré par : Mme. Soumeya BENNAFLA Université Ahmed Draia Adrar.

-KASMI Khaoula et HAFOUDA Djouaria (2017/2018) « L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale dans une classe de FLE», Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master II. Supervisée par : Mer. GAOUAOUA Djelloul Université HAMMA Lakhdar El-oued.

-MERAZGA Gh (2005/2006) « L'Activité de Reconstitution de Texte comme Motivation d'un Apprenant du F.L.E. Cas des élèves de 1ère année secondaire du lycée mixte de N'gaous BATNA », Mémoire de master, Université de Batna.

-NECIB Lazhar et RABAH Chihab (2015 – 2016)« L'influence de l'aspect socio-culturel Sur le processus d'enseignement / apprentissage du FLE»,Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master Sous la direction de : M. Khair Eddine Tarek. Université Larbi Tébessi – Tébessa

OUAZANI K (2011-2012), « l'Apprentissage du Français en Situation a-Didactique », Mémoire de Magister, sous la direction de BENAMAR Aicha, Université d'Oran.

-Sami CHINE (2020-2021) « L'effet de la contextualisation socioculturelle des supports didactiques sur l'apprentissage du FLE», MEMOIRE DE MASTER Encadré par : Abdelkrim BERRACHDI Université Ahmed Draia Adrar

- SAMIRA Boubakour Université Lumière Lyon 2, France, ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !

Sitographie

-« Définition du socioculturel », Consulté le 28/04/2022, URL : <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/socioculturel/>

-« Dictionnaire LA-TOUPIE », Consulté le 15/05/ 2022, URL [http:// www.TOUPIE-ORG](http://www.TOUPIE-ORG)

-DUCROT J-M, KADI Z et CHAMI R, « Cours d'Initiation à la Didactique du Français Langue Etrangère en Contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative», Consulté le 10/05/2022, URL : <http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours1>

Annexes

Université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
Faculté des lettres et langues
Département de français
Année universitaire : 2022/2023

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions.

1. Sexe : Homme Femme

2. Tranche d'âge : - entre 21 et 30 ans - entre 30 et 40 ans
- plus de 40 ans

3. Depuis quand exercez-vous le métier d'enseignant ?

4. Vous souciez-vous de la dimension socioculturelle dans le choix des supports que vous utilisez en classe ? - Oui - Non

5. Un texte support prenant en charge la dimension socioculturelle de la langue suscite-t-il de l'intérêt de la part des apprenants ? Oui Non

- Dites, pourquoi.

.....
.....

6. Avec le progrès dans le domaine de la communication, la dimension socioculturelle
Constitue-elle une curiosité et une motivation pour l'apprenant ?

- Beaucoup - peu - très peu - Selon vous,

Pourquoi ?

.....
...
.....
.....

7. Quels sont les obstacles que rencontrent vos apprenants pendant à l'enseignement de la
dimension socioculturelle de la langue française ?

.....
...
.....
...
.....
.....

8. Les examens de l'évaluation sommative prennent-ils en charge la dimension socioculturelle
de la langue ?

- Toujours - quelquefois - jamais

9. La dimension socioculturelle, c'est quoi pour vous ?

.....
...
.....
...
.....
.....

Département de français
Année universitaire : 2022/2023

Questionnaire destiné aux élèves

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions.

1- Le sexe : féminin Masculin

2 - L'âge

3 - Quelle est la fonction de ton père ? (Commerçant, fonctionnaire, chômeur, enseignant,...etc.)

4 - Quelle est la fonction de ta mère ?

5 - Quel est le niveau d'instruction de tes parents ?

Analphabète – études coraniques – études primaires – études secondaires – études supérieures.

6 – A votre avis, ton niveau en français est :
Bon, moyen, Faible.

7 – Est-ce que vous pensez à choisir le français à l'avenir comme une spécialité à l'université?

Oui Non

8 - Si oui pourquoi ?
.....
...
.....
...

9- Etes-vous en contact avec la langue française en dehors de l'école ?

Oui Non

Si oui, comment :

- A- Elle représente un moyen de communication au quotidien ?
- b- Elle représente un moyen d’instruction ?
- c- Elle représente un moyen d’accessibilité aux médias ?
- d- Autre

10 - Utilisez-vous les nouveaux outils technologiques pour apprendre la langue française ?
Oui Non

Si oui, de quel type s’agit-il :

- a- De l’internet b-De la radio c -De la music d-De la télévision
- e- De la presse écrite

D’autres.....

11 – Les discussions familiales se font-elles ?

- a- en arabe dialectale b- en arabe scolaire c- en français

d- en anglais

12 - Dans votre entourage familial et social, y a t- ils ceux qui maitrisent la langue française ?
Oui Non

13 - Si oui, constituent –ils une source de motivation pour vous ?

Oui Non

14 - Quels sont les facteurs qui influencent à votre apprentissage du français ?

.....
...
.....
.....

15 - Quel est l’objectif de votre apprentissage du français à l’avenir ?

- a-Atteindre un niveau supérieur.
- b- Avoir un diplôme.
- c-Enrichir votre niveau culturel.
- d-Pour avoir un travail.

Merci pour votre collaboration

Abréviations

Liste des abréviations

_ CD : disque compact (compact disc)

_CEM : collège enseignement moyen

_FFL : French foreign language

_FLE : français langue étrangère.

_FLS : français langue seconde

Résumé

Examinant le manuel de français pour la quatrième année du cycle moyen, cette étude vise à révéler comment la dimension socioculturelle affecte l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère. En outre, il cherche à explorer le lien entre les facteurs socioculturels et l'apprentissage scolaire. Et Enfin, l'impact de cette dimension sur la didactique du FLE sera également abordé.

Mots clés : impact – dimension socioculturelle – processus enseignement /apprentissage - cycle moyen - la didactique de FLE